



## FACTEURS DE SUCCES APPRENTISSAGE DES JEUNES

### CAS DU STAGIAIRE DEDEOU CISSE

Dédeou est un jeune célibataire né vers 1996 au quartier Abaradjou sis à Tombouctou. Il est issu d'un ménage élargi dont les conditions socio-économiques sont précaires. Cette vulnérabilité a constitué un obstacle majeur dans la poursuite de ses études primaires. Il abandonne donc l'école au niveau fondamental, car devant prêter main forte à son père de profession maçon, afin de pouvoir survenir au besoin du ménage.

Après la reconquête des régions du Nord, il intégra le groupe d'auto-défense Ganda-Izo en 2015, avant de se retirer neuf (09) mois après, en vue d'une réinsertion sociale. Dès, lors Dédeou est considéré par les siens comme un petit délinquant et personne ne veut l'engager pour un quelconque travail. Répondant aux critères établis par le projet : « Engager les jeunes à construire des communautés pacifiques », il intègre le groupe de soutien d'Abaradjou. Il suit régulièrement les activités de Sport for Change et s'est porté volontaire à débiter un stage en menuiserie métallique. Il choisit Ousmane Achor, chef d'atelier à Abaradjou et avec l'appui de Mercy Corps, a été mis en stage le 15 mai 2019. D'après son mentor : « Il se fait rapidement remarquer par son savoir-faire et sa détermination à avancer. En outre, il est discipliné, ponctuel et régulier au travail. A la fin de l'apprentissage, son mentor décide de le garder pour travailler permanemment moyennant un intéressement mensuel en fonction du marché ».

Selon l'apprenant Dédeou : « Ce métier de menuisier métallique constitue une vocation pour moi, depuis belle lurette. J'avais intégré le groupe armé dans l'espoir d'être recruté dans l'armée, mais en vain. Avec cet apprentissage, mon quotidien a complétement changé et m'a permis d'exercer le métier de mes rêves et de reconstruire mon image dans la société. Aujourd'hui, ma réinsertion socio-économique est une réalité. Je parviens à soutenir financièrement mes parents à subvenir à leurs besoins. Ce travail m'a inculqué le sens de la responsabilité et du devoir. Si toutefois Mercy Corps m'appui davantage, je resterai au moins deux ans de plus pour parfaire mon savoir-faire, savoir-être et éventuellement ouvrir mon propre atelier avec l'accord de mon mentor, dans le but d'être autonome ».

Je remercie Mercy Corps et son partenaire UNPBF pour cette initiative rentrant dans la pacification de nos communautés respectives par le biais de l'emploi des jeunes. Elle va aussi à l'endroit de mon mentor qui me donne des conseils en longueur de journée.